



# Prière des Pères

## CAREME 2017

« DECHIREZ VOS CŒURS ET NON PAS VOS VETEMENTS ET REVENEZ AU SEIGNEUR VOTRE DIEU »(Jl 2. 13)

## Carême 2017 : L'Edito

par Stéphane Fachehoun – Groupe de Paris

Temps de pénitence et de conversion, le carême s'ouvre ce 1er mars 2017 par l'imposition des cendres en signe de la fragilité de l'homme, mais aussi de l'espérance en la miséricorde de Dieu. C'est une période de préparation à la commémoration de la Passion et de la Résurrection du Christ ; Ce temps nous est offert pour retrouver le chemin de l'alliance. C'est un temps favorable pour nous laisser réconcilier et renouveler par la tendresse du Père.

Pour les pères de famille et pour tous les fidèles chrétiens il s'agit d'un moment d'approfondissement, de prière et de détachement des biens matériels en préparation de la fête de Pâques.

Cette préparation à but pour de nous aider à goûter la Joie de la Résurrection et de bénéficier pleinement du mystère de la Rédemption (notre salut) par lequel Jésus nous rend participant de sa Divinité.

C'est pourquoi l'Eglise nous propose trois grands moyens d'action :

**-la Prière** : il s'agit de prendre le temps de prier plus souvent avec humilité, de manière régulière et persévérante, seul et en famille.

**-La Pénitence intérieure et extérieure** : sacrement de la Réconciliation, jeûne, abstinence, actes de réparation, esprit de sacrifice...

**-Le Partage** : faire l'aumône, poser des actes de générosité, penser aux autres avant de penser à soi.

Ce temps de Carême est aussi un bon moment pour prendre quelques bonnes résolutions, seul ou en famille pour combattre nos mauvaises tendances sans nous décourager, ainsi le Seigneur retrouvera toute sa place au cœur de nos vies comme le dit le prophète Joël dans son livre (Jl 2, 13)

« Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est

tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour... »

Nous sommes appelés à la vigilance et au changement de notre vie ; les textes bibliques que nous entendrons durant ce temps de carême nous le rappellent bien à plus d'un titre : soyons attentifs à la commémoration de la victoire du Christ ressuscité, vainqueur de la mort et du péché pour nous les hommes.

Face à la perte des valeurs du sacré dans notre société le carême semble se vider de plus en plus de son sens. Les médias nous parlent sans cesse de Carnaval au détriment du carême ; force est de constater que le carême n'a pratiquement plus de visibilité. Et pourtant, nous avons tous un immense besoin de redonner du sens au Carême pour accueillir Dieu qui fait alliance avec nous.

**Belle montée vers Pâques !**

Point d'attention :  
<http://caremedanslaville.org/>

# L'absence de la figure paternelle crée des blessures très graves

par Pape François – Catéchèse du 28 janvier 2015

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous reprenons le parcours de catéchèse sur la famille. Aujourd'hui, nous nous laissons guider par le mot « père ». Un mot qui nous est cher, à nous chrétiens, plus que tout autre, parce que c'est le nom avec lequel Jésus nous a appris à appeler Dieu : Père. Le sens de ce mot a reçu une nouvelle profondeur, précisément à partir de la manière dont Jésus l'employait pour s'adresser à Dieu et manifester sa relation particulière avec Lui. Le mystère béni de l'intimité de Dieu, Père, Fils et Esprit, révélé par Jésus, est le cœur de notre foi chrétienne.

« Père » est un mot que nous connaissons tous, un mot universel. Il indique une relation fondamentale dont la réalité est aussi ancienne que l'histoire de l'homme. Aujourd'hui, cependant, on en est arrivé à affirmer que notre société serait une « société sans père ». En d'autres termes, en particulier dans la culture occidentale, la figure du père serait symboliquement absente, évanouie, éliminée. Dans un premier temps, cela a été perçu comme une libération : libération du père-patron, du père en tant que représentant de la loi qui s'impose de l'extérieur, du père en tant que censeur du bonheur de ses enfants et obstacle à l'émancipation et à l'autonomie des jeunes. Parfois, dans certaines maisons, il régnait autrefois un

autoritarisme, dans certains cas même un abus de pouvoir : des parents qui traitaient leurs enfants comme des serviteurs, sans respecter les exigences personnelles de leur croissance, des pères qui ne les aidaient pas à se lancer sur leur chemin librement - mais ce n'est pas facile d'éduquer des enfants dans la liberté -, des pères qui ne les aidaient pas à assumer leurs responsabilités pour construire leur avenir et celui de la société.



Ce comportement n'est certainement pas bon ; pourtant, comme cela arrive souvent, on passe d'un extrême à l'autre. Le problème de notre époque ne semble plus tellement être la présence envahissante des pères, mais leur absence, leur effacement. Les pères sont parfois tellement concentrés sur eux-mêmes et sur leur travail, et parfois aussi sur leurs propres réalisations individuelles, qu'ils en oublient leur famille. Et ils laissent les petits et les jeunes.

Lorsque j'étais évêque de Buenos Aires, je percevais le sentiment d'être orphelins que vivent aujourd'hui les jeunes ; je demandais souvent aux papas s'ils jouaient avec leurs enfants, s'ils avaient assez de courage et d'amour pour perdre du temps avec leurs enfants. Et la réponse n'était pas bonne, dans la majorité des cas : « Mais, je ne peux pas, parce que j'ai beaucoup de travail... ». Et le père était absent de ce fils qui grandissait, il ne

jouait pas avec lui, non, il ne perdait pas de temps avec lui.

Maintenant, avec ce parcours commun de réflexion sur la famille, je voudrais dire à toutes les communautés chrétiennes qu'il faut que nous soyons plus attentifs : l'absence de la figure paternelle dans la vie des petits et des jeunes crée des lacunes et des blessures qui peuvent même être très graves. Et, en effet, les déviances des enfants et des adolescents peuvent en bonne partie être dues à ce manque, à

cette carence d'exemples et de guides autorisés dans leur vie de tous les jours, au manque de proximité, au manque d'amour de la part des parents. Le sentiment d'être orphelins que vivent beaucoup de jeunes est plus profond que nous ne le pensons.

Ils sont orphelins dans leur famille, parce que les papas sont souvent absents de chez eux, y compris physiquement, mais surtout parce que, quand ils sont là, ils ne se comportent pas comme des pères, ils ne dialoguent pas avec leurs enfants, ils n'exercent pas leur rôle éducatif, ils ne donnent pas à leurs enfants, par leur exemple accompagné de leur parole, ces principes, ces valeurs, ces règles de vie dont ceux-ci ont autant besoin que de pain. La qualité éducative de la présence paternelle est d'autant plus nécessaire que le papa est obligé par son travail de rester loin de chez lui. Parfois, il semble que les papas ne savent pas bien quelle place occuper dans la famille ni comment éduquer leurs enfants. Alors, dans le doute, ils s'abstiennent, ils se retirent et négligent leurs responsabilités, peut-être en se réfugiant dans une improbable relation « d'égalité » avec leurs enfants. C'est vrai que tu dois être un « compagnon » de ton fils, mais sans oublier que tu es le père ! Si tu ne te comportes que comme un compagnon à égalité avec ton fils, cela ne lui fera pas de bien.

Et nous voyons aussi ce problème dans la communauté civile. La communauté civile, avec ses institutions, a une certaine responsabilité – nous pouvons

dire paternelle – envers les jeunes, une responsabilité qu'elle néglige parfois ou qu'elle exerce mal. Elle aussi les laisse souvent orphelins et ne leur propose pas une vérité en perspective. De cette façon, les jeunes restent orphelins d'une voie sûre à parcourir, orphelins

---

*« Je ne vous laisserai pas orphelins »*

*Jean 14, 18*

---

d'un maître en qui avoir confiance, orphelins d'un idéal pour réchauffer leur cœur, orphelins de valeurs et d'espérance pour les soutenir au quotidien. On les remplit peut-être d'idoles, mais on leur vole leur cœur ; on les pousse à rêver de divertissements et de plaisirs, mais on ne leur donne pas de travail ; on les trompe avec le dieu argent, et on leur refuse les vraies richesses.

Cela fera donc du bien à tout le monde, aux pères et aux enfants, de réécouter la promesse que Jésus a faite à ses disciples : « Je ne vous laisserai pas orphelins » (Jn 14, 18). C'est lui, en effet, la Voie à parcourir, le Maître à écouter, l'Espérance selon laquelle le monde peut changer, l'amour est vainqueur de la haine, il peut y avoir un avenir de fraternité et de paix pour tous. L'un de vous pourra me dire : « Mais Père, aujourd'hui, vous avez été trop négatif. Vous n'avez parlé que de l'absence des pères, de ce qui arrive quand les pères ne sont pas proches de leurs enfants... C'est vrai, j'ai voulu souligner cela parce que, mercredi prochain, je continuerai cette catéchèse en mettant en lumière la beauté de la paternité. C'est pour cela que j'ai choisi de partir de l'obscurité pour arriver à la lumière. Que le Seigneur nous aide à bien comprendre tout cela. Merci.



# Vie du mouvement : en route vers Solesmes !

par Pierre du Groupe de Rennes.

## Les Rencontres Nationales à l'abbaye Saint-Pierre-de-Solesmes

Après nous être rassemblés à Notre Dame de Timadeuc en Bretagne puis à Sainte-Marie du Désert près de Toulouse, vous êtes invités à venir à **Solesmes**, dans la Sarthe, entre Laval et le Mans, à quelques kilomètres de Sablé-sur-Sarthe desservie par le train.

Nous serons encore bercés par la vie des moines, des bénédictins même si, cette fois, ce ne sont pas des Trappistes qui nous accueillent.

Berceau du renouveau du monachisme après les excès de la révolution française, Solesmes est un lieu magnifique mais surtout cet ordre, tout en ayant conservé

le latin, nous offre une compréhension profonde de la liturgie renouvelée par Vatican II.

Nos rencontres auront lieu **les 7 et 8 octobre 2017** et le nombre de places est limité car nous aurons la chance d'être accueillis au sein de la clôture et de vivre avec les moines.... Nous y sommes déjà habitués mais ici l'expérience est encore différente... En particulier, nous aurons la chance de déjeuner au milieu du grand réfectoire avec les moines.

A ceux, qui comme moi, se disent : « Tout en Latin ? C'est trop pour moi ! », laissez-moi vous faire part de ma conversion, si je puis dire : j'ai eu la chance d'y aller pendant l'avent et je vous jure que, si on se laisse porter un petit peu, et le grégorien nous y

aide grandement, les frères nous aident à faire le reste du chemin !!! L'accueil, y compris dans la confession est d'une grande mansuétude et miséricorde.

Retenez la date et le lieu :

---

**Week-end du 7 & 8 octobre 2017**

**Abbaye de Solesmes.**

---

## A vos agendas !

### Demande d'aide pour la Newsletter

Nous sommes trop peu nombreux à écrire cette modeste NewsLetter. Si certains d'entre vous pourraient nous aider dans la rédaction ou le choix des articles, nous leur en serions très reconnaissant.

### Interview dans Famille Chrétienne

Certains d'entre nous ont eu la tâche de répondre à une journaliste de Famille Chrétienne réalisant un article sur notre mouvement. Nous avons témoigné de notre expérience auprès de journal en vue de faire partager nos difficultés et surtout nos joies ! Nous espérons que ce coup de pouce médiatique nous aidera à amener d'autres pères vers la prière.

Rendez-vous aux alentours du mois de mai !



# Prière et Intentions

par Alain du groupe de Paris XVII°

## Prière à la Très Sainte Trinité

Il est grand le mystère de l'Amour :  
Dieu qui est Père, Fils et Esprit Saint  
et qui nous aime depuis toute éternité.

Toi, notre Père, Tu nous as créés  
à ton image et à ta ressemblance.  
Par le don de la paternité,  
Tu nous fais participer à ton œuvre de Création.  
Tu nous accueilleras, un jour, dans ta gloire.

Toi, Jésus le Christ, Fils de Dieu,  
fils de Marie et enfant de Joseph,  
Tu es le Verbe, la Lumière de Dieu,  
Tu nous as rachetés par ta mort et par ta résurrection,  
Tu viens habiter en nous par ton Eucharistie.

Toi, Esprit Saint,  
Tu viens guider notre chemin vers Dieu,  
Tu animes notre prière, Tu ouvres notre intelligence  
à la compréhension des écritures,  
Tu inspires nos décisions pour le bien de notre  
famille,  
Tu nous donnes la force de vaincre le Mal.

Bénis sois-Tu Seigneur  
pour tout l'Amour que Tu nous donnes.  
Donne à nos familles d'être un, à l'image  
et à la ressemblance de ton Amour trinitaire.

## Livre de Jérémie - Chapitre 31

31 Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle.

32 Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte : mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur.

33 Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

34 Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.

35 Ainsi parle le Seigneur, lui qui a fait le soleil pour éclairer pendant le jour, qui a établi les lois de la lune et des étoiles pour éclairer pendant la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots. Son nom est « Le Seigneur de l'univers ».

Prière des  
Pères

[www.prieredesperes.com](http://www.prieredesperes.com)

[contact@prieredesperes.com](mailto:contact@prieredesperes.com)

63B Boulevard de Metz  
35700 RENNES

CAREME  
2017

